

MASSACRES DES CHRÉTIENS

en Arménie et en Perse

Chaldéens

Sous la présidence de M. Frédéric Masson, de l'Académie française, une conférence avec projections a été faite hier à la Société de Géographie, à 4 h. 1/2, par M. l'abbé Lagier, sous-directeur du cours d'Orient, sur les massacres de chrétiens en Arménie et en Perse.

Peu de personnes connaissent aussi bien l'Orient que M. l'abbé Lagier, qui y a fait de fréquents voyages et, depuis des années, consacre tout son temps à l'étude de ce pays.

Sur une question aussi grave, M. l'abbé Lagier s'avance prudemment et appuie toutes ses assertions sur des documents officiels : rapports d'un comité américain et d'un comité suisse établi à Genève, composé de catholiques et de protestants, rapports des consuls américains et italiens à Trébizonde, à Erzeroum, etc.

Fort de cette documentation, il n'hésite pas à déclarer que le nombre des chrétiens massacrés en Arménie turque dépasse 800.000. Les massacres ont été exécutés avec une barbarie, une sauvagerie sans exemple, par les Kurdes et par les soldats turcs, commandés par des officiers allemands, ce qui rend indiscutable la complicité de l'Allemagne. M. l'abbé Lagier a raconté l'exode lamentable de ces milliers d'Arméniens — hommes, femmes, enfants — chassés des villes qu'ils habitaient, emmenés au désert où les femmes étaient violées, tandis que sous leurs yeux leurs maris étaient fusillés et qu'on brisait contre les rochers la tête de leurs enfants ! Les cadavres étaient jetés au Tigre ou à l'Euphrate, suivant leurs régions. Ailleurs, femmes et jeunes filles étaient vendues, en plein dix-neuvième siècle, comme esclaves sur les marchés !

Sur les confins de la Perse et de la Turquie, 200.000 Chaldéens catholiques ont été massacrés par les mêmes bourreaux que les Arméniens catholiques. Parmi ces victimes, il y a six évêques, dont l'un était un savant renommé, correspondant de l'Institut de France. Comme plusieurs de ses prêtres, il fut brûlé sur la place publique.

De telles infamies crient vengeance au ciel, et si l'on s'étonne ensuite que des Arméniens deviennent en Turquie des révolutionnaires, on peut répondre avec Montalembert et avec Mgr Touchet, dans son éloquent discours de la Madeleine : « Voudrait-on que les fils et les parents des victimes rendent hommage à leurs bourreaux ? »

G. LATOUCHE.